



Théâtre du
Vieux-Colombier

La Folie d'Héraclès





Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle
direction Christian Biet



Disponibles en librairie !

Le théâtre français du XVIII^e siècle
direction Pierre Frantz, Sophie Marchand



et toujours
Le théâtre français du XIX^e siècle

L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

www.avant-scene-theatre.com



En couverture : Olivier Werner, Pauline Moulène et Andrzej Seweryn. En quatrième de couverture : Clotilde de Bayser.
Ci-dessus, en haut : Clotilde de Bayser, Serge Kakudji, Christian Cloarec et Olivier Werner ; en bas : Olivier Werner, Andrzej Seweryn et Clotilde de Bayser. © David Anémian

La Folie d'Héraclès

d'Euripide

Traduction de Victor-Henry Debidour

Prologue de Lancelot Hamelin

Adaptation pour la scène de Christophe Perton

Pour la première fois à la Comédie-Française

du 28 mai au 30 juin 2010

Durée du spectacle : 2 h 15 sans entracte

Mise en scène de Christophe Perton

Décor Christian Fenouillat et Christophe Perton – Costumes Alexandra Wassef – Lumières Kévin Briard – Musique originale Fabrizio Cassol – Son Frédéric Bühl – Vidéo Clément Martin – Réalisation du mannequin Cécile Kretschmar – Maquillages et coiffures Mireille Sourbier – Assistante à la mise en scène Mirabelle Ordinaire – Assistante au décor Catherine Floriet – Réalisation des décors par l'atelier Jipanço, sous la direction de Jean-Pierre Granier.

avec

Andrzej Seweryn
Clotilde de Bayser
Christian Cloarec
Benjamin Jungers
Nâzim Boudjenah

et

Olivier Werner
Pauline Moulène
Serge Kakudji
Éléonore Lemaire

Amphitryon
Mégara
le Coryphée et le Spectre d'Euripide
Thésée
Lycos et Iris

Héraclès et la Rage
la Nourrice

Chœur des ombres et des voix

Remerciements à Chucha Mehdaoui pour sa participation.

Le spectacle a été créé le 17 mai 2010 à la Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

Coproduction Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier / Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche et SAS SCÈNES&CITÉS-Lyon.

En partenariat avec agnès b.

En partenariat avec *À nous Paris* et *Les Inrockuptibles*.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} mai 2010



Sociétaires

Dominique Constanza
Doyen de la troupe Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Isabelle Gardien **Andrzej Seweryn**



Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Éric Ruf Éric Génovèse



Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès

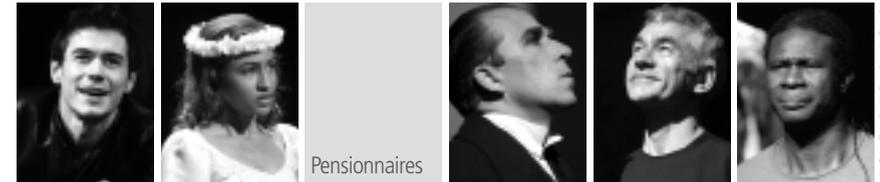


Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie **Clotilde de Baysar** Jérôme Pouly Laurent Stocker

La troupe



Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard



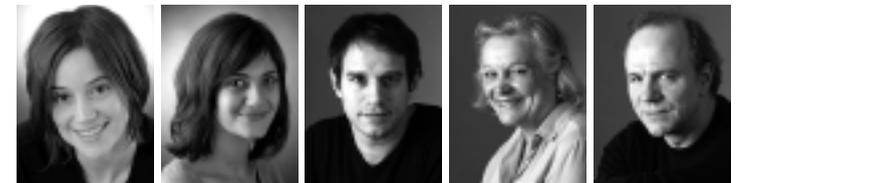
Loïc Corbery Léonie Simaga Pensionnaires Nicolas Lormeau **Christian Cloarec** Bakary Sangaré



Shahrokh Moshkin Ghalam Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian Hervé Pierre



Marie-Sophie Ferdane **Benjamin Jungers** Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard Gilles David Christian Hecq



Suliane Brahimi Georgia Scalliet **Nâzım Boudjenah** Hélène Surgère Aurélien Recoing

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Cosimo Mirco Magliocca, sauf pour N. Boudjenah, H. Surgère, A. Recoing et M. Mayette : Christophe Raynaud de Lagie



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny
Partage de midi
Paul Claudel – Yves Beaunesne
du 11 septembre au 3 octobre 2009

L'Avare
Molière – Catherine Hiegel
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor
William Shakespeare – Andrés Lima
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe
Dario Fo – Muriel Mayette
du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio
Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 19 février au 31 mai 2010

L'illusion comique
Pierre Corneille – Galin Stoev
du 2 mars au 13 mai 2010

Les Oiseaux
Aristophane – Alfredo Arias
du 10 avril au 18 juillet 2010

Les Trois Sœurs
Anton Tchekhov – Alain Françon
du 22 mai au 16 juillet 2010

Ubu roi
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 2 juin au 15 juillet 2010

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 1^{er} au 18 juillet 2010

Les propositions
Lectures d'acteurs
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

Soirée de lecture Les Monstres
24 novembre 2009

Soirée Albert Camus – René Char
1^{er} juin 2010

Visites-spectacles
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu
Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Quatre pièces de Feydeau
(Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame)
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau
du 23 septembre au 25 octobre 2009

Les affaires sont les affaires
Octave Mirbeau – Marc Paquien
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

Paroles, pas de rôles / vaudeville
tg STAN, DE KOE, DISCORDIA
du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés
Guy Zilberstein – Anne Kessler
du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
du 5 au 19 mai 2010

La Folie d'Héraclès
Euripide – Christophe Perton
du 28 mai au 30 juin 2010

Les propositions
Portraits d'acteurs
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

Cartes blanches
17 octobre, 19 décembre 2009,
27 mars, 8 mai, 15 mai 2010

Portraits de métiers
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

Intermèdes littéraires Stanislavski
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

Bureau des lecteurs
les 1^{er}, 2, 3 juillet 2010

Carte blanche aux élèves-comédiens :
La Ronde d'Arthur Schnitzler
les 5, 6, 7 juillet 2010



Studio-Théâtre

Cocteau – Marais
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
mise en scène de Jean-Luc Tardieu
du 24 septembre au 8 novembre 2009

Le Loup / Les Contes du chat perché
Marcel Aymé – Véronique Vella
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois
du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier
mise en scène de Jacques Vincey
du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé
Molière – Pierre Pradinas
du 27 mai au 11 juillet 2010

Les propositions
Écoles d'acteurs
19 octobre 2009, 11 janvier, 19 avril,
3 mai, 14 juin 2010

Bureau des lecteurs
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

Le festival théâtrothèque
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier
21 rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Éléonore Lemaire, Olivier Werner et Serge Kakudji. © David Anémian

Euripide

Troisième des grands tragiques grecs avec Eschyle et Sophocle, Euripide écrit *La Folie d'Héraclès* alors qu'il a dépassé la cinquantaine. Né en 480 avant J.-C. à Salamine, sans doute de basse extraction, sur les quatre-vingt-dix pièces qu'il aurait écrites, seules dix-huit nous sont restées. Ami et contemporain

de Socrate, ses pièces font scandale. De son vivant, on lui reproche de préférer à la solennité religieuse la description des passions physiques et morales. S'il est célèbre, ses œuvres ne deviendront populaires en Grèce qu'après sa mort en 406 avant J.-C., à la cour du roi Archélaos, en Macédoine.

La Folie d'Héraclès

Lykos a usurpé la couronne de Thèbes, persuadé qu'Héraclès ne reviendrait pas des Enfers, où le dernier de ses travaux le conduisait devant Cerbère. Pour ne pas subir leur vengeance, il s'apprête à tuer Amphitryon, père de cœur d'Héraclès, Mégara, sa femme, et leurs deux enfants. Héraclès, de retour du royaume des morts où il s'était attardé pour sauver Thésée, surgit *in extremis* et tue l'usurpateur. La paix ne reviendra

pas pour autant à Thèbes, car Héra a juré le malheur d'Héraclès, fruit des infidélités de Zeus son époux : ayant lâché sur lui Lyssa, la Rage, il massacre sa femme et ses enfants. Revenu de sa folie, il ne songe plus qu'à mettre fin à ses jours mais l'arrivée de Thésée l'en dissuade. Il s'exile sur les terres de son ami, célébrant dans la douleur la victoire de la raison sur la folie inconséquente des dieux.

AMPHITRYON : *Puis le sort m'a tout enlevé, comme une plume au vent, en l'espace d'un jour.*
Second épisode

Christophe Perton

Christophe Perton fonde sa compagnie en 1987 à Lyon et met en scène Dürrenmatt, Pinget, Lenz ou Pasolini puis, artiste associé au théâtre de Privas en 1993, Lenau, Sénèque, Handke. Il aborde l'opéra en 2000 avec *Simon Boccanegra* de Verdi. En 2001, nommé à la direction de la Comédie de Valence, devenue alors Centre dramatique national, il fonde un projet consacré à la création, au partage de l'outil, à la commande aux auteurs et aux artistes, approfondit sa passion pour l'écriture contemporaine, développe des collaborations vers l'Europe et constitue une troupe permanente. Il crée Gieselmann, Horváth, Büchner, Mayenburg, Marie NDiaye, Norén ou

Töller sur les grandes scènes nationales. En 2009, il décide de mettre fin à cette aventure pour refonder une structure indépendante, SCÈNES&CITÉS. En 2011, il mettra en scène *Les Grandes Personnes*, pièce inédite de Marie NDiaye, au Théâtre national de la Colline. *La Folie d'Héraclès* est l'occasion pour lui d'explorer la schizophrénie de l'héroïsme quand il est volontaire et se meut en fureur, incarnant une idée du monde aux dépens de l'humanité et de l'univers. Il met en scène le texte d'Euripide précédé d'un prologue contemporain de Lancelot Hamelin, qui fait apparaître la figure du *trader* comme le pendant actuel du personnage antique.

Lancelot Hamelin

Lancelot Hamelin participe à la vie du Théâtre du Grabuge avant de se consacrer à l'écriture. Il collabore étroitement avec les metteurs en scène Mathieu Bauer, Frédéric Maragnani, Éric Massé, et Christophe Perton (*Le Procès de Bill Clinton*, 2009). Après avoir écrit une série de cinq textes sur les blessures de la guerre d'Algérie, *Voix dans un hôtel de*

montagne, le fil conducteur de son travail actuel consiste en une mise en écho de la mythologie avec le monde actuel. Il fait partie du collectif réuni par Richard Brunel autour de la Comédie de Valence. Il est aussi membre de l'auteur virtuel Petrol. Son travail d'écriture a été accompagné par la Villa Gillet, Théâtre Ouvert et les Subsistances.

La Folie d'Héraclès, par Christophe Perton

Une réappropriation antique d'un mythe Euripide se réapproprie l'histoire du héros situant le massacre de sa famille après les douze travaux, alors que généralement Héraclès les effectue précisément pour expier ce massacre. Il inverse la chronologie et rappelle qu'Amphitryon a commis un crime de sang en tuant accidentellement le père de sa femme, Alcmène ; Héraclès a pris en charge la dette de son père acceptant, sous l'injonction d'Eurysthée, d'accomplir douze travaux pour permettre le retour de la famille dans sa patrie. La dette et l'héritage sont au centre de la pièce. Euripide invente un personnage appelé Lycos, tyran qui renverse le roi et l'exécute après s'être attiré les faveurs des citoyens de Thèbes par le biais d'un projet démagogique affirmant qu'Héraclès est mort, qu'Amphitryon et Créon sont les derniers représentants d'un pouvoir et d'une culture archaïques. Lycos est une figure étonnante, il incarne une vision du monde qui a fait table rase du sacré, de la mythologie et des divinités. Il remet en question les travaux d'Hercule, décrète l'assassinat de toute sa famille – qui a trouvé asile près de l'autel sacré et intouchable de Zeus. C'est le conflit entre une vision pragmatique, qu'on qualifierait aujourd'hui de libérale, et une vision archaïque, basée sur la tradition, la religion et la sacralité. Il s'agit pour Lycos de fonder une société prosaïque, centrée sur l'individuel et ancrée dans des principes de réalité.

Le complexe d'Héraclès
Ce qui nous a intéressés, avec Lancelot

Hamelin, c'est la manière dont on pouvait qualifier une sorte de « complexe d'Héraclès », défini par le culte de la performance. Nous avons observé comment, aujourd'hui, la question du travail, celle de la réussite, de la conquête du monde, influençaient les comportements de chacun.

Dans la pièce d'Euripide, l'irruption de la Rage, qui prend possession d'Héraclès, est la manifestation de la volonté divine d'Héra, qui continue de le poursuivre de sa haine jalouse. Pour traiter le personnage de la Rage, j'ai suivi la règle du théâtre grec voulant que les pièces soient interprétées par trois hommes. Le fait de retrouver le même acteur pour Héraclès et la Rage entrouvre une porte sur la description d'un comportement schizo-phrénique : Héraclès devient son propre bourreau. En outre, le douzième travail imposé impliquait sa descente aux Enfers. Cet exploit a une dimension initiatique qui a à voir avec la connaissance de la mort. Héraclès a sans doute laissé aux Enfers une part de lui-même. Quand il réapparaît, sa femme Mégara le compare à un fantôme.

Un prologue contemporain pour une pièce antique

Au fil de nos discussions avec Lancelot Hamelin, nous avons réfléchi à ce que pourraient être les pendants contemporains aux personnages de la pièce. Très vite, à propos d'Héraclès, s'est imposée la figure du *trader*, qui nous semblait être ce personnage moderne investi d'un



Andrzej Seweryn, Clotilde de Bayser, Olivier Werner et Benjamin Jungers. © David Anémian

rôle et d'une mission pouvant s'apparenter au « complexe d'Héraclès » : de nos jours un homme peut, en quelques clics d'ordinateur, effacer des milliards d'euros, provoquer l'effondrement d'un système économique et, par rebond, une sorte de chaos mondial fait de malheurs humains, de faillites retentissantes, de suicides, etc. Nous avons jugé intéressant de situer cet Héraclès contemporain dans le milieu de la bourse, *trader* investi d'une mission de nettoyage d'actifs toxiques se retrouvant dépassé par l'énormité de sa mission. Le vocabulaire de la bourse fait souvent référence à la mythologie.

Un chœur et des anges

Le théâtre grec antique est structuré entre les épisodes – interprétés par les protagonistes – et les parties chantées et dansées – les stasima. Ces parties reprennent souvent la geste d'Héraclès,

avec le récit des douze travaux et des querelles olympiennes. Aussi belles soient-elles, leurs résonances toutes concrètes dans la Grèce antique ne font plus guère écho à notre société. Je souhaitais pourtant conserver l'aspect musical et chanté de ces intermèdes, qui étaient souvent composés par Euripide en personne, tout comme leur part philosophique. Pour respecter l'intermède musical, j'ai fait appel au compositeur Fabrizio Cassol. Le Chœur, composé de deux chanteurs lyriques, est envisagé comme la représentation d'une mémoire et d'une conscience de l'humanité. La musique composée devrait être l'expression de ces émotions. Nous les avons baptisées « Chœur des ombres et des voix ».

propos recueillis
par Laurent Muhleisen
conseiller littéraire de la Comédie-Française

Héros et interprètes du théâtre d'Euripide à la Comédie-Française

« De quels maux n'est-il pas la cause ? N'a-t-il pas mis en scène des procureuses, des femmes qui accouchent dans les temples, s'accouplent avec leurs frères et disent que la vie n'est pas la vie ? » argumente Eschyle auprès de Dionysos qui jugera son art supérieur à celui d'Euripide dans *Les Grenouilles* d'Aristophane (v. 1080-1084). Les adaptations de ses pièces, souvent libres avant le XX^e siècle, apparurent à la Comédie-Française dès 1681 avec *Oreste* d'après *Iphigénie en Aulide* et *Hercule* adapté d'*Hercule furieux*.

La tragique héroïne de la légende des Argonautes, *Médée*, révèle la fascination de l'auteur pour l'aliénation. Elle captive aussi le public du Français pendant presque cent vingt ans (de 1694 à 1813), avec l'adaptation par Longepierre d'Euripide et de Sénèque, avant celle de Clément en 1779, jouée une seule fois, puis celle de Legouvé au milieu du XIX^e siècle.

Électre de Crébillon, une des adaptations les plus jouées de 1708 à 1818, débute avec Mlle Duclos dans le rôle-titre et s'achève avec Mlle Duchesnois. Comme Crébillon, Voltaire adapte Euripide en s'inspirant pour *Oreste* de plusieurs auteurs et, pour le surpasser, prodigue des conseils de jeu à Clairon, sa comédienne favorite, la priant de

« presser sans déclamer¹ » certains passages. Clairon sera la rivale redoutable de Lekain dans *Iphigénie en Tauride* de Guymond de la Touche, grand succès de 1757 à 1831 parmi les nombreuses adaptations d'Euripide aux éphémères représentations. Elles s'éclipsent au XIX^e siècle, hormis d'exceptionnelles apparitions de Thésée et d'Hécube.

Figure de l'amour conjugal, une nouvelle Alceste, *Alkestis* de Georges Rivollet, entre sur la scène du Français au XX^e avec, dans le rôle-titre, Julia Bartet, et Paul Mounet en Héraclès qui, fait rare, est « le nœud de l'action² ». En 1905, *Les Phéniciennes* de Rivollet quittent le Théâtre d'Orange pour la Comédie-Française où Berthe Bovy et Julia Bartet incarnent les figures de la victime et du sacrifice dans *Andromaque et Pelée* (adapté par Silvain et Jaubert, 1917) et *Iphigénie à Aulis* (adapté par Jean Moréas, 1912). René Berton reprend dans *Oreste*, entré au répertoire en 1923, *Iphigénie en Tauride*. En 1963, sous la direction de Maurice Escande, Geneviève Casile incarne à son tour au Théâtre d'Orange cette femme soumise à l'inconstance de ses sentiments. Moins vengeresse que seule, Christine Fersen, nouvelle Médée de Jean Gillibert au festival d'Avignon en 1981, succède à Eugénie Second-Weber, interprète en



Christian Cloarec et Pauline Moulène. © David Anémian

1903 de l'adaptation de Catulle Mendès, Salle Richelieu.

Dionysos est un des rares dieux à être le protagoniste principal d'une pièce d'Euripide. *Les Bacchantes* entrent au répertoire en 2005 après avoir été montées en 1977 à l'Odéon par Michel Cacoyannis, privilégiant le regard critique de l'auteur sur la démesure du dieu joué par Francis Huster. Le Dionysos présenté par André Wilms en 2005, qui rapproche les dérives de la religion d'un « fait totalitaire », est davantage un dieu

théâtral, joueur terrible face au roi de Thèbes Penthée, incarnés par Denis Podalydès et Éric Ruf.

Ironie de l'histoire, après l'entrée au répertoire de la Comédie-Française des *Oiseaux* d'Aristophane cette saison, *La Folie d'Héraclès* du poète déchu dans *Les Grenouilles* est jouée au Théâtre du Vieux-Colombier pour la première fois en France.

Florence Thomas
archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

1. Lettre de Voltaire à Mlle Clairon, 12 janvier 1750, citée par Lyonnet, *Dictionnaire des comédiens français*, 1969.
2. In *Le Théâtre*, n° 48, décembre 1900.

L'équipe artistique

Christian Fenouillat, décor – Après des études d'architecture, Christian Fenouillat réalise dès 1975 des décors pour le théâtre. Il a notamment travaillé pour les metteurs en scène Bruno Boëglin, Claudia Stavisky, Patrice Caugier et Moshé Leiser, ou encore Christophe Pertou.

Alexandra Wassef, costumes – Formée en arts graphiques et en stylisme-modélisme, diplômée de l'ENSATT, Alexandra Wassef travaille pour le théâtre, l'opéra, la danse et le cinéma. Au théâtre, elle collabore avec Anne-Margrit Leclerc, Laurent Fraunié, Françoise Coupat et, avec Christophe Pertou, sur *Les Troyennes* de Sénèque, *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *La Dernière Bande* de Samuel Beckett, *Jusqu'à ce que le jour vous sépare* de Peter Handke, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

Kévin Briard, lumières – Formé à l'ENSATT, Kévin Briard collabore avec Michel Raskine, Richard Brunel, Christian Von Treskow, Emmanuel Daumas. Après *Les Troyennes* mises en scène par Christophe Pertou, il intègre la Comédie de Valence et travaille sur *L'annonce faite à Marie* de Claudel, *Le Procès de Bill Clinton* de Lancelot Hamelin, le long métrage *The Man I Love*, ainsi qu'avec Yann Joël Collin, Olivier Maurin ou le comédien permanent Olivier Werner. Parallèlement, il participe aux concerts des slameurs Medhi Dix et Madame Bert'.

Fabrizio Cassol, musique originale – Fabrizio Cassol est artiste associé du KVS, Théâtre Royal flamand de Belgique, après avoir été en résidence au Théâtre de la Monnaie, Opéra de Bruxelles, sous la direction de Bernard Foccroulle. Il collabore ces dernières années avec Alain Platel, Anne Teresa De Keersmaeker, Philippe Boesmans et Luc Bondy, t'g STAN... Compositeur et saxophoniste du groupe Aka Moon, il s'attache depuis vingt ans à la compréhension des musiques de tradition orale. Il joue en Afrique et en Inde avec des maîtres, UK, Sivaraman, Doudou N'Diaye Rose ou la diva malienne Oumou Sangaré.

Frédéric Bühl, son – Diplômé de l'ENSATT, Frédéric Bühl collabore dès sa formation avec Christophe Pertou. Au théâtre, il travaille également avec Olivier Werner comme créateur, et comme régisseur avec Jacques Vincey. Il collabore à l'association Elektrophonie, qui promeut les musiques électroniques et acousmatiques, où il s'initie aux dispositifs et installations sonores atypiques et participe chaque année à l'organisation du festival Nuit Bleue.

Clément Martin, vidéo – Clément Martin réalise des vidéos pour les metteurs en scène Marcial Di Fonzo Bo, Sophie-Pulcherie Gadmer, Bruno Geslin, Christophe Pertou ou la chorégraphe Carlotta Sagna. Il réalise l'installation interactive *L'Ombre d'un doute*, des courts métrages abstraits, des essais documentaires et des courts métrages de fiction, *Naitre ?*, *Érinyes*, *comment je me suis débarrassé de ma culpabilité*. Il a fondé en 2001 egotripDesign, un studio de créations visuelles.

Administrateur général Muriel Mayette Directeur délégué Anne Pollock Coordination éditoriale Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, Chantal Hurault Photographies de répétition David Anémian Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2010

Licence n° 1-1002950 / Licence n° 2-1002948 / Licence n° 3-1002949